

## **BACCALAUREAT STG**

### **Epreuve orale**

Après la première session du baccalauréat STG (en 2007), un groupe de formateurs de l'Académie a réfléchi à un certain nombre d'éléments à prendre en compte pour préparer les élèves de la manière la plus efficace à **l'épreuve d'expression orale**.

**Cette épreuve n'est qu'un volet de l'ensemble des épreuves de langue**, qui comporte aussi une épreuve de compréhension de l'écrit, d'expression écrite et, à titre expérimental encore en 2008, une épreuve de compréhension de l'oral.

Il va de soi que **l'entraînement à l'épreuve d'expression orale, dans le déroulement du cours, est important, mais non exclusif**. L'entraînement aux autres activités langagières ne saurait être négligé.

Voici donc quelques pistes, présentées au nom du groupe par Juliane Allendorf (avec l'aide précieuse de Corinne Bettinelli et de Joachim Köberich), afin de mieux préparer les élèves **à l'épreuve d'expression orale du bac STG**.

- **Donner à l'élève la possibilité de s'appropriier le contenu de l'ensemble des épreuves**

Lire et faire commenter aux élèves le contenu des épreuves tel qu'il est prévu dans les Instructions Officielles (BO N° 42 du 16 nov. 2006) (rappel : à l'épreuve écrite 2008, les consignes seront rédigées en allemand).

- **Donner à l'élève la possibilité de s'appropriier les critères d'évaluation**
  - Distribuer la grille
  - Donner les explications nécessaires
  - Insister sur l'esprit « d'évaluation positive » de la grille – les élèves seront **jugés sur ce qu'ils savent faire**.
  - Entraîner les élèves à observer et évaluer les autres lors de prestations orales. Il peut être utile de « distribuer » les différents critères d'évaluation (cf. grille) entre plusieurs observateurs. Chaque observateur se concentrera donc plus particulièrement sur un des points à évaluer. Le travail sur les critères facilite la tâche d'évaluation et permet au futur candidat de cibler plus facilement les points à améliorer. Cet entraînement peut se faire
    - en binôme ou en groupe
    - en classe entière : Oral blanc d'un élève volontaire ; tous ses camarades forment alors un jury dont chaque membre (ou binôme) a un rôle d'évaluateur précis (A la fin de l'oral blanc mise en commun des observations).
  - Revenir plusieurs fois dans l'année sur ces critères d'évaluation car les élèves ont tendance à oublier.

- **Familiariser les élèves avec les supports et les attentes**

La banque de données 2007 avait privilégié les documents iconographiques. Rien ne laisse pour autant présager de ce que proposera la banque de données 2008 : il ne

faut donc pas négliger le travail sur les aphorismes et textes courts prévus dans les instructions officielles.

**Expliquer à l'élève ce qu'on attend de lui.** Il est important d'insister sur le caractère « déclencheur de parole » du document. Tous les thèmes évoqués par l'image sont acceptables même **si ce n'est pas la piste qu'aurait suivie le professeur interrogateur.** On n'attend pas du candidat qu'il fasse un commentaire structuré du document.

Pour ce qui concerne l'exploitation des documents, il faut donc bien **insister sur l'interprétation** (Qu'est-ce que cela nous évoque ? Quel est le message ?) **plus que sur la description** (Qu'est-ce qu'on voit ?). Mais il est évident qu'il est bien rassurant pour un élève de manipuler au début de son exposé quelques structures habituelles de la description qu'on aura pris soin de lui fournir en début d'année. Pourtant, afin de permettre à l'élève de ne pas devenir prisonnier de la description et surtout d'éventuelles lacunes lexicales, il faut l'entraîner au cours de l'année à la maîtrise des moyens lexicaux qui permettent de « parler de ». (par exemple : *Dieses Bild (dieser Text) bringt mich auf folgende Idee / folgenden Gedanken/ Bei diesem Bild (Text) fällt mir auf, dass.../ Dieses Bild (dieser Text) spricht mich an, weil... / ... ist eine Anspielung auf.../ X steht für.../ Wenn ich ... sehe, muss ich an....denken / Dieses Bild will.... den Betrachter zum Nachdenken anregen/ provozieren / zum Lachen bringen....etc.)*

- **Entraîner les élèves à l'expression orale en continu à partir d'un document déclencheur de parole :**

Les entraîner à utiliser de façon efficace et intelligente les **dix minutes de préparation** avant l'interrogation sur document iconographique ou autre.

Les élèves ont souvent du mal à travailler de façon transversale et de faire émerger les moyens linguistiques appris lors de l'étude d'un sujet spécifique pour les utiliser avec un autre sujet.

Un des exercices qu'on peut proposer c'est de leur faire parcourir leurs notes des cours précédents à la recherche de mots et d'expressions réutilisables dans le contexte donné. A l'approche de l'examen, cette recherche doit se faire de plus en plus sans cahier. On peut par exemple demander à l'élève de passer par une phase d'évocation des sujets qui ont été traités en classe. Cela lui permet de faire « remonter » du lexique et des structures.

On peut également proposer un sujet puis demander à tous les élèves quels outils lexicaux (connecteurs logiques et chronologiques entre autres) ils utiliseraient pour ce sujet. Ensuite on les notera au tableau avant de les faire plancher sur le sujet avec obligation d'utiliser un nombre déterminé de ces éléments.

Il faut donc que le professeur veille à constituer un répertoire lexical spécifique avec et pour les élèves. Mais le rebrassage en cours ne suffit pas. Il faut aussi les obliger à un apprentissage systématique et rigoureux du lexique à la maison (mémorisation et entraînement à son utilisation), vérifié et sanctionné par des tests lexicaux spécifiques.

**(N.B. Les pistes de relance fournies avec les documents iconographiques lors de l'épreuve ne sont là qu'à titre indicatif et doivent être comprises comme une aide fournie au professeur interrogateur. Ce dernier n'est pas tenu de les utiliser).**

Afin de donner à l'élève **l'habitude de s'exprimer en continu**, il est utile de systématiser voire ritualiser ce type d'entraînement. Les heures d'enseignement étant forcément comptées, on peut viser l'efficacité en **multipliant supports et échanges**. Au lieu de faire passer un seul élève à chaque cours, les élèves peuvent travailler en groupe ou en binôme (documents fournis avec aides lexicales et avec fiche d'évaluation).

On se contentera d'une durée d'expression d'une à deux minutes.

Bien évidemment, ces documents doivent avoir un lien avec les questions abordées en cours. L'entraînement à l'expression se fait dans le cadre des apprentissages.

Quelques pistes :

**Speed-dating** : Les élèves sont assis face à face (p.ex. 4 binômes de 2). La moitié des élèves présente un document, l'autre moitié écoute (et évalue éventuellement). Chaque élève « présentateur » dispose d'un temps limité (max. quelques minutes) pour parler du document qui lui a été distribué. Lorsque le temps est écoulé, il passe à l'élève suivant et lui présente le même document. Au fur et à mesure des passages, répétition, mémorisation et assurance grandissante mettent les candidats à l'aise et permettent une expression de plus en plus fluide. (pour plus de détails → **Joachim Köberich**)

Imposer des contraintes pour rendre les élèves créatifs

**Mettre des contraires ou des contradictions en relation** : Proposer deux images qui ont un contenu opposé et demander aux élèves de les mettre en relation.

**Imaginer des situations** : Proposer deux images de personnes très différentes et imaginer un lien.

**Hors champs** : Proposer une image avec une personne qui a une expression très parlante (étonnement, surprise, rire, tristesse, peur) et demander aux élèves de parler de ce que voit ou à quoi réagit la personne. (Cet exercice prépare bien à l'activité « parler à partir d'un document » au lieu de « parler du document »).

**Das ideale Geschenk** : Chaque élève du groupe reçoit une image découpée dans un magazine. Cette image représente un objet (incongru, si possible – ex : une poupée Barbie pour un garçon, une cocotte minute, une voiture à pédales, etc.) que l'élève a reçu en cadeau. L'élève a une minute pour préparer un petit discours de remerciement à la personne qui lui a offert le cadeau, lui faisant croire qu'il s'agit exactement de l'objet qu'il a toujours voulu avoir. L'élève ne doit surtout pas se sentir « bloqué » par le fait qu'il ne connaît peut-être pas le nom de l'objet en question. (pour plus de détails → **Juliane Allendorf**)

**Situationskarten** (à partir de situations de la vie courante ou de sujets de discussion très simples) : création de micro-dialogues spontanés grâce auxquels les élèves auront à manipuler les fonctions langagières (pour plus de détails → **Elke Cambres**)

**Une courte histoire découpée en puzzle** : Quelques élèves reçoivent une phrase constituant une partie de l'histoire. Le groupe classe les interroge pour reconstituer l'histoire. Celui qui trouve le contenu de l'histoire se propose de le dire (« *Ich glaube, ich hab's gefunden* »). Ceux qui ne sont pas d'accord avec la proposition le disent (« *Da bin ich nicht einverstanden, ich hätte eher geglaubt ...* ») (pour plus de détails → **Corinne Bettinelli**)

Les exercices pour entraîner les élèves à l'**interaction orale** sont aussi importants que l'expression orale en continu puisque ces deux volets sont évalués à part égale (cf. grille d'évaluation).

Il est utile d'élaborer avec les élèves au fur et à mesure une banque de répliques inhérentes à toute interaction orale (*Wie bitte, können Sie wiederholen? / Sie meinen also, dass... / Entschuldigung, was meinen Sie mit ... ? / Können Sie mir bitte sagen, wie man XXX auf Deutsch sagt?* On les invitera toutefois à ne pas abuser de cette dernière question.)

**Quelques pistes supplémentaires pour l'entraînement à la compréhension de l'oral** (ce n'était pas le sujet de l'atelier). Il ne faut pas négliger cette compétence; si, dans l'**interaction orale** le candidat ne comprend pas les relances de l'examineur, il ne pourra réussir que difficilement son épreuve. Il y a donc lieu de mettre en place des entraînements spécifiques à la compréhension de l'oral.

Corinne Bettinelli propose aux élèves d'écouter le site [Tagesschau.de/Kinder](http://Tagesschau.de/Kinder) pour ensuite faire des exposés en classe.

On peut conseiller par ailleurs : [planet.wissen.de](http://planet.wissen.de) // [geolino.de](http://geolino.de) // [www.wdr.5.de](http://www.wdr.5.de) // [radiobremen.de](http://radiobremen.de) // Bilder im Ohr

Joachim Köberich : conseille de raconter une blague par semaine aux élèves et de leur faire écouter les histoires du CD *Ungelogen !* (niveau A2 à B2) et les énigmes du CD *Erraten !* (niveau A2/B1) (à paraître au CRDP en février 2008.)

On peut également proposer un travail individuel sur document auditif (fournir les aides lexicales), travailler en repiquant de mini reportages sur Internet (il est prévu de mettre une liste de sites en ligne sur le site de l'Académie ([pedagogie.ac-montpellier.fr/Disciplines/allemand/](http://pedagogie.ac-montpellier.fr/Disciplines/allemand/)) ainsi qu'une fiche explicative pour repiquer en MP3 des documents sonores retravaillés grâce au logiciel *audacity*).